

15. Janvier. 1787.

83

quel ce dessein fut conçu & exécuté, du piége tendu aux Huguenots par le mariage de sa sœur &c, se réfute par-là même (a);

(a) I Nov. 1783, p. 346. — I Dec. 1786, p. 477. — Mr. Deformeaux prétend prouver par une lettre de Jeanne d'Albret que la St. Barthelemi étoit un projet prémédité, & le mariage de Henri IV un prétexte pour attirer les chefs des Protestans à la cour. Cette lettre prouve précisément que Catherine de Médicis vouloit fâcher Jeanne pour en tirer quelque secret. Mr. D. dit lui-même que Médicis suivoit le conseil de Tavanès; à qui elle avoit demandé quels étoient les moïens de découvrir le secret de la Reine de Navarre: *Mettez-la en colere*, répondit le capitaine, *& ne vous y mettez pas; alors vous apprendrez d'elle & non elle de vous.* Cela prouve que dès-lors on soupçonnoit la conspiration dont nous venons de parler, & qu'on tâchoit d'en évanter le secret. — Mr. de Thou auteur contemporain, très-attaché au parti protestant, s'explique là-dessus avec incertitude, il emprunte des historiens huguenots une infinité de faits qui supposent que le massacre étoit une affaire préméditée depuis long-tems, mais il paroît croire d'après les autres, que la résolution n'en fut prise que **PEU DE TEMS** avant le jour de la St. Barthelemi. — Le nouvel éditeur du *Journal de l'Etoile* n'a pas fait difficulté d'avancer comme une chose certaine, que le massacre ne fut prémédité que **VINGT-QUATRE HEURES** avant son exécution. — La Popeliniere, historien protestant, en parlant de la prétendue préparation de ce massacre, ajoute *que les Huguenots voulurent bien répandre ce bruit; mais qu'ils ne purent donner la moindre preuve de ce qu'ils avançoient.* — Brantôme dit avec son ingénuité ordinaire, « qu'il favoit de gens bien instruits que ce fut l'imprudance des Huguenots & les menaces qu'ils firent après la

F 3 blessure